

LES THAÏ HOLLANDAIS

Vous avez parlé l'autre jour sur votre site du gymnase de la Porte Pouchet à Paris, et bien j'y ai vu les premiers thaï-boxeurs qui curieusement étaient des Hollandais, champions dans le domaine sans se prétendre des kami. Ce n'étaient ni Akebono ni Takamiyama chez les Sumoka.

Je connaissais Paschy que j'avais rencontré par l'intermédiaire de Didier entraîneur de l'équipe de France, lorsqu'il faisait ses premiers essais au cinéma.

Il me semble que c'est en 1979 qu'il a organisé une première rencontre entre des hollandais formés à la boxe thaï et des français (qui n'y connaissaient pas grand'chose).

Je me souviens surtout du combat de Brilleman (qui allait devenir, du reste, champion du monde de kick-boxing) avec cette capacité de ripostes foudroyantes.

Les premiers français ont dégagé comme si de rien n'était.

Puis il y a donc eu ce combat entre Brilleman et je crois que c'était Paturel, qui était policier comme Paschy, un combattant d'un très grand courage, très fort dans les techniques de défense, policier formé aux États-Unis et instructeur auprès de la brigade anti-gang dirigée par le commissaire Broussard.

Et bien il a découvert ce soir-là les coups de coude, coups de genou et coups de talon portés plein pot comme ça se pratiquait et ça se pratique toujours en thaï, et surtout les projections auquel aucun combattant français n'était préparé (un peu comme les premiers karatékas shotokan du temps d'Alcheik n'étaient pas préparés aux chutes puisqu'ils n'avaient jamais prévu de tomber !).

Le spectacle valait les "Kids de Shaolin" !

Je me souviens d'avoir vu Paturel frapper un middle-kick et redescendre son pied comme sur des œufs. Il avait dû se le casser sur les côtes de son adversaire alors que c'est plutôt l'inverse, d'habitude.

C'est incroyable ! Paturel a été brisé sur place, en trois rounds. Avec des low-kicks foudroyants, des coups de genou dignes du kyokushinkaï.

Un peu la découverte d'un certain Bruce Lee par Allen Joe, version négative.

Et je ne parle pas de Royers : ce type-là excellait absolument dans toutes les techniques de combat.

La prochaine fois je vous parlerai des premiers combattants thaï vus à Paris.

Les "frappeurs d'acier";

Régis Labourdette. Arras.